

L'ANNONCIATION

(Fête le 25 Mars.)

N méditant les circonstances du mystère de l'Annonciation, on découvre en Marie les qualités les plus sublimes. Quelle gloire pour elle d'avoir été appelée à prendre part à cette œuvre de l'Incarnation du Verbe, la plus grande des œuvres divines ! Et que de vertus son exemple nous enseigne !

Un archange est député par Dieu : l'archange de la force divine ; il vient traiter de sa part avec une créature. C'est la plus importante mission qu'ait jamais remplie aucun messager céleste. Cet ange descend des cieux plein de gloire, beau comme un astre, inondé des rayons de la divinité.

A qui va-t-il ? Ah ! sans doute, le monde, instruit du départ de ce messager céleste, eût cherché parmi les riches et les puissants du siècle l'heureux mortel à qui il porte la grande nouvelle, parce que le monde croit volontiers que la perfection se trouve dans la grandeur.

Mais l'ange va vers une vierge, une humble inconnue, âgée de quinze ans, mariée légalement à un pauvre artisan, et qui demeure dans une pauvre maison, dans une ville méprisée et ignorée. Il va vers Marie ! — Comment, tant d'appareil pour cette jeune inconnue ! — Oui. — Le prestige tombe bien vite, n'est-ce pas ? Cela confond l'orgueil humain ; vous ne voyez que ce qui brille ; vous n'estimez que les diamants ; mais qu'est-ce que cela ? Au jugement universel on les foulera aux pieds comme de vils cailloux, et l'enfer en sera pavé !

L'ange salue Marie le premier. — Il est en effet le moins digne ; Marie est souveraine ici, et depuis qu'elle est l'objet des volontés divines, elle tient en ses mains le sort du monde. Quelle est puissante alors cette humble vierge !

Salut, pleine de grâces ! — Seule Marie est pleine de grâces parmi les filles d'Ève ; nous, nous sommes pleins des misères du péché originel ; Marie est pure comme le soleil ; Dieu l'a pétrie d'une terre particulière et façonnée avec des attentions singulières.